





ZUT, C'EST LA ZUP !

LINDA BOUREDJEM

**ZUT, C'EST LA ZUP !**

© Linda Bouredjem, 2008  
ISBN : 978-2-9531757-0-7

## **AVERTISSEMENT**

Bien que certains lieux cités dans ce roman existent réellement, les personnages sont purement fictifs.

MULHOUSE. On décrit souvent ma ville comme un endroit peu attrayant, où l'on s'ennuie. Il m'est même arrivé d'entendre, ici ou là, des moqueries de la part de certains médias, du genre : « Quelle est votre dernière volonté avant de partir pour Mulhouse ? » Mais c'est pas grave, on n'est pas du tout vexé, bien au contraire, on est flatté, pour une fois qu'on parle de nous. On est comme ça à Mulhouse, loin du chauvinisme exacerbé de certains Bretons, Basques ou Corses, qui défendent leurs couleurs locales avec ardeur et vont jusqu'à revendiquer leur indépendance.

Cependant, certaines villes ont un besoin de reconnaissance plus grand. Prenons Marseille : la cité phocéenne se sent rejetée par rapport à la capitale. Elle aime se faire appeler

« Marseille la mal-aimée ». Dans notre cas, ce serait plutôt « Mulhouse la méprisée ». Quelle hypocrisie ! Je ne connais personne qui n'aime Marseille. On ne compte plus les éloges qui lui sont faits. En témoignent les nombreuses chansons qui lui sont consacrées. Parmi elles, il y en a une qui s'intitule justement *Marseille*<sup>1</sup> et qui fait comme ça :

*« Et le Vieux-Port qui semblait lancer  
Les deux bras vers la mer  
Est-ce qu'il se souvient que déjà  
Je chantais pour lui plaire  
[...]  
Oh ! J'espère que je serai toujours  
Chez moi, à Marseille... »*

Si on devait la transposer à Mulhouse, ça donnerait à peu près :

*« Et les vieilles berges qui semblaient lancer  
Les deux bras vers le canal de l'Ill<sup>2</sup>  
Est-ce qu'elles se souviennent que déjà  
Je chantais pour leur plaire  
[...]  
Oh ! J'espère que je serai toujours  
Chez moi, à Mulhouse... »*

---

1. Chanson écrite par Jacques Veneruso, en 2002.

2. L'Ill est une rivière alsacienne qui se jette dans le Rhin.



Nous, on peut être sûr que personne n'écrit jamais de chanson sur notre ville car ne pas avoir la mer ne représente pas le seul désavantage quand on habite en Alsace. Ainsi, il faut reconnaître que les noms de certains de nos patelins tels que Schweighouse-sur-Moder, Pfetterhouse, Munchhouse, Niedermorschwir, ou encore Moosch, manquent cruellement de poésie par rapport à des villes comme Aime, Plaisir, Contes ou Colombes. Peut-être aussi que les fêtes alsaciennes ne sont pas assez glamour, à l'image de la fête de la Choucroute de Feldkirch, de la fête de la Grenouille d'Herrlisheim (avec élection de Miss Grenouille), ou de la fête du Cochon d'Ungersheim (avec élection de Miss *Schiffala*<sup>3</sup>).

Et enfin, il faut évoquer le problème de l'accent. On dit souvent de l'accent du Sud qu'il est charmant, mais on n'a jamais entendu dire ça de l'accent alsacien.

En revanche, on a été en avance sur une chose par rapport au reste de la France... On a eu le premier tram-train, capable de rouler en agglomération et sur le réseau ferroviaire régional. Pour son inauguration, on avait reçu la visite du président Chirac. Le tram-train circulait gratuitement pour l'occasion. Il était bondé. Le conducteur affichait un sourire jusqu'aux oreil-

---

3. Schiffala : palette de porc fumée.

les, comme un enfant à qui on avait offert un nouveau jouet. C'était la fête ce jour-là, il y avait des animations en ville, une fanfare avec des musiciens en costume traditionnel, une pluie de confettis rouges et jaunes aux couleurs du tramway, et pour finir en beauté, un spectacle pyrotechnique qui n'avait pas eu beaucoup de succès à cause de la pluie.

Au fond, je l'aime ma ville, même si elle est sujette aux railleries. Il vaut mieux inspirer ça que de l'indifférence, car rien n'est pire que l'indifférence, du moins c'est ce qu'on dit toujours pour se consoler.